

RETROUVEZ
LES DERNIÈRES ACTUALITÉS
DE FRANCE STRATÉGIE SUR :

 www.strategie.gouv.fr

 FranceStrategie

 @Strategie_Gouv



**Jean Monnet
(1888-1979)**

Homme d'État français, Jean Monnet fut l'un des artisans de la victoire des Alliés durant la Seconde Guerre mondiale, le père de la planification à la française et l'un des fondateurs de l'Union européenne. Il est considéré à ce titre comme l'un des pères de l'Europe.

Le bureau de Jean Monnet. À la libération, il est chargé du plan pour relancer l'économie, en tant que commissaire au Plan, de décembre 1945 à 1952.



Cinquante ans de planification à la française, médaille commémorative réalisée en 1996.



DE LA PLANIFICATION À LA FRANÇAISE À FRANCE STRATÉGIE

Le Plan est né, à la Libération, de la volonté de refonder l'économie française sur des bases nouvelles, à l'initiative de Jean Monnet qui présente son projet au général de Gaulle. Il s'agissait d'accompagner l'effort de reconstruction du pays au sortir de la guerre, mais sur la base d'une planification dite "indicative", devant être distinguée de la planification en vigueur dans les anciens pays socialistes soviétiques à économie planifiée.

Dans les années 1960, le Commissariat général du Plan est l'instrument de la modernisation technologique de l'économie française, exprimée par le lancement de grands projets industriels.

À partir des années 1990, avec la fin des plans quinquennaux ("cette ardente obligation", formule célèbre du général de Gaulle), l'institution doit se renouveler.

Une réforme profonde de la planification a donc lieu avec la création, le 6 mars 2006, du Centre d'analyse stratégique, institution d'expertise directement placée auprès du Premier ministre.

Créé par décret du 22 avril 2013, le Commissariat général à la stratégie et à la prospective, France Stratégie, lui a succédé, doté de missions élargies.

LES DIFFÉRENTS PLANS

- 1^{er} plan ou plan Monnet (1946-1952)
- 2^e plan (1954-1957)
- 3^e plan (1958-1961)
- 4^e plan (1962-1965)
- 5^e plan (1966-1970)
- 6^e plan (1971-1975)
- 7^e plan (1976-1980)
- 8^e plan (1981-1985)
Plan intérimaire (1982-1983)
- 9^e plan (1984-1988)
- 10^e plan (1989-1992)
- 11^e plan (1993-1997)

COMMISSAIRES AU PLAN, DIRECTEURS GÉNÉRAUX DU CENTRE D'ANALYSE STRATÉGIQUE ET COMMISSAIRE GÉNÉRAL

- Jean Monnet 1946-1952 ■ Étienne Hirsch 1952-1959 ■ Pierre Massé 1959-1966 ■ François-Xavier Ortoli 1966-1967 ■ René Montjoie 1967-1974
- Jean Ripert 1974-1978 ■ Michel Albert 1978-1981 ■ Hubert Prévot 1981-1984 ■ Henri Guillaume 1984-1987 ■ Bertrand Fragonard 1987-1988
- Pierre-Yves Cossé 1988-1992 ■ Jean-Baptiste de Foucauld 1992-1995 ■ Henri Guaino 1995-1998 ■ Jean-Michel Charpin 1998-2003
- Alain Etchegoyen 2003-2005 ■ Sophie Boissard 2005-2006 et première directrice générale du CAS 2006-2007 ■ René Sève 2007-2010
- Vincent Chriqui 2010-2013 ■ Jean Pisani-Ferry, commissaire général depuis avril 2013


FRANCE STRATÉGIE
ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.



L'HÔTEL
DE VOGÜÉ,
SIÈGE
DE FRANCE
STRATÉGIE

www.strategie.gouv.fr

18, RUE DE MARTIGNAC - 75700 PARIS SP 07 - TÉL. 01 42 75 60 00



FRANCE STRATÉGIE



France Stratégie est un organisme de concertation et de réflexion. Son rôle est de proposer une vision stratégique pour la France, en expertisant les grands choix qui s'offrent au pays. Son action repose sur quatre métiers : évaluer les politiques publiques ; anticiper les mutations à venir dans les domaines économiques, sociétaux ou techniques ; débattre avec tous les acteurs pour enrichir l'analyse ; proposer des recommandations au gouvernement. France Stratégie joue la carte de la transversalité, en animant un réseau de huit organismes aux compétences spécialisées.

18, RUE DE MARTIGNAC - 75700 PARIS SP 07 - TÉL. 01 42 75 60 00



Jean Pisani-Ferry
Commissaire général
de France Stratégie

Je vous souhaite la bienvenue à l'hôtel de Vogüé, qui, après avoir abrité depuis 1946 le Commissariat général du Plan, accueille aujourd'hui France Stratégie, organe d'expertise et de décision placé auprès du Premier ministre.

Vous allez découvrir un bâtiment chargé d'histoire et d'une grande valeur architecturale.

Je vous souhaite une bonne visite.

LE COMTE ARTHUR DE VOGÜÉ (1838-1924)

Fils de Charles Louis de Vogüé et arrière-petit-fils de Cerice de Vogüé, il fait des études à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr.

Officier pendant la guerre de 1870, sa bravoure lui vaut la croix de la Légion d'honneur.

Maire de Commarin et membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, s'il réside la plupart du temps dans son château de Commarin, il revient chaque hiver à Paris, où il demeure jusqu'au printemps. C'est en 1882 qu'il fait construire l'hôtel de Vogüé par Ernest Sanson, sur un terrain de 980 m², au 18, rue de Martignac dans le VII^e arrondissement de Paris.



ERNEST SANSON (1836-1918)

Le plus apprécié des architectes des années 1900 entre, à 18 ans, à l'école des beaux-arts de Paris où il suit les cours de Jacques Gilbert. Il acquiert rapidement une grande renommée auprès d'une clientèle aristocratique ou bourgeoise fortunée.

Le style distinctif de Sanson est la construction de demeures élégantes, inspirées des meilleurs modèles classiques, mais confortables et pourvues de tout le confort moderne. Il surclasse ses rivaux par l'élégance de son style et la sûreté de son goût, là où d'autres construisent des résidences qui font immanquablement penser à des hôtels de voyageurs.

En 1884, Sanson reçoit la grande médaille d'argent de l'architecture privée de la Société centrale des architectes puis, en 1908, la grande médaille d'or. En 1911, il est fait chevalier de la Légion d'honneur.



L'HÔTEL DE VOGÜÉ

Fruit de la rencontre entre un amateur avisé et un architecte expérimenté, cet édifice construit en 1882 est représentatif de l'architecture "Belle Époque" qui fleurit de la fin du XIX^e siècle à 1914.

Ernest Sanson trouve ici l'occasion d'affirmer son style. Les plans agencent de chaque côté d'une cour d'honneur un corps de bâtiment dans la tradition classique et des écuries tracées selon un dessin incurvé.

La façade d'entrée, percée de hautes fenêtres au premier étage, est décorée de refends, de mascarons et d'un grand fronton brisé.

L'aménagement intérieur bénéficie également de toute l'attention de l'architecte : Sanson s'inspire notamment de l'escalier du Grand Séminaire d'Orléans, érigé sous Louis XV, et des lambris des hôtels d'Argenson et de Soubise.



UN HÔTEL PARTICULIER EMBLÉMATIQUE DE LA BELLE ÉPOQUE (PÉRIODE DE 1870 À 1914)

La Belle Époque se fait ressentir essentiellement sur les boulevards des capitales européennes, dans les cafés et les cabarets, dans les ateliers et les galeries d'art, dans les salles de concert et les salons fréquentés par une bourgeoisie qui profite des progrès économiques.

C'est une période où l'on construit de nombreux bâtiments remarquables souvent qualifiés de "palais". Selon les propres termes de Sanson, l'objectif du programme était de "réaliser dans une architecture simple un hôtel d'époque Louis XV".

Autres œuvres majeures de l'architecte :

- l'hôtel de Breteuil (1892), 12, avenue Foch, Paris 16^e, pour Henry Le Tonnelier de Breteuil (aujourd'hui ambassade d'Irlande) ;
- le Palais rose (1896-1902), 50, avenue Foch, Paris 16^e, pour le comte Boniface de Castellane et son épouse Anna Gould (détruit en 1969) ;
- Carolands (1912-1915), château de 98 pièces à Hillsborough en Californie.



© BCU Archives nationales

1878 Achat d'un terrain par le comte Arthur de Vogüé

1890 Publication des plans dans la revue *L'Architecture*

1928 Succession de l'hôtel à Caroline de Wendel, veuve Montaigu et donation à ses enfants

1946 Affectation de l'hôtel au Commissariat général du Plan

1882-1883 Construction de l'hôtel par l'architecte Ernest Sanson

1891 Acquisition de l'hôtel par le comte Augustin de Montaigu

1941 Cession du 16 et 18-22 rue de Martignac à l'État français (Secrétariat à la Guerre)

2006 Siège du Centre d'analyse stratégique

2013 Siège de France Stratégie